

Mohamed Mammeri

L'idéal dans la liberté de conscience



Dieu, roi des cieux et de l'univers, l'adoré de mon cœur et de celui des croyants.

Je suis revenu à toi dans les nuits sombres, l'esprit méditant dans les profondeurs de l'infini. Je ne pourrais imaginer que ce qui m'est permis. la joie et la fierté gagnent mon cœur, lorsque je me lance dans l'incarnation des jolies de ton œuvre.

Je sais que ce voyage dans ton royaume n'a point d'égal. Je vois à travers tout ce que je pourrais imaginer que l'impuissance totale de l'homme que je suis. Je n'arriverais plus jamais à atteindre le tout de mes pensées. L'homme restera éternellement dans l'espace où il est créé, quoiqu'il fasse pour s'étendre au-delà.

Louange à Dieu seul qui nous a distingué de ses autres créatures, par la lucidité de l'esprit et nous a donné la force pour contempler les bienfaits de la nature qu'il a créée pour nous.

Regardons ses défis à travers notre corps: ces fascinantes formations de ses parties, que nul autre, en dehors de lui ne puisse innover.

La science qui s'était tant développée à travers des siècles est-elle en mesure de fabriquer un insecte dans l'inconstance tel que le bon Dieu la lui a voulue ?

La progression du savoir depuis des millénaires n'a fait qu'améliorer un tant soit peu la vie de l'homme et de l'animal ; et ceci grâce au tout puissant qui a préparé les cerveaux à cette fin.

Réfléchissons à cet os brisé puis affermit, gardera-t-il l'efficacité dans sa fonctionnalité d'origine ? bien sûr que non ! Mais les bienfaits de la science toujours par la grâce de dieu et sa providence redonnent une médiocre réactivité à cet organe.

Dieu et son meilleur serviteur :

Le plus grand savant du monde est inéluctablement le meilleur serviteur de dieu. Il le craint plus que beaucoup d'autres, il est aussi au service de ses créatures. Un grand savant qui témoigne de l'unicité de dieu, se trouve le meilleur de nous tous. Nous lui devons salut et respect pour les services qu'il rend à l'humanité.

Regardons aussi toutes les sensations de plaisir dans le goût des belles choses de la vie que dieu a apprivoisé pour nous.

Cet orgasme extrême que ressent notre organisme dans les épisodes de jouissance échangée avec les partenaires de notre race, mais aussi il est ressenti chez l'animal, ceci n'est il pas l'œuvre de l'unique qui n'a pas d'égal !

L'homme, cette créature d'une excessive, faiblesse restera à l'infini dans l'incapacité totale de pouvoir arriver à la perfection.

Il ne lui appartient que de se prosterner entre les mains de dieu, les yeux pleurants, l'invoquer d'avantage, et se déclarer impuissant devant sa

grandeur, et ne jamais prendre d'air hautain, même devant la plus minable de ses créatures.

La vue, l'ouïe, le goûter, l'odorat, le toucher, ces sens que nul ne pourra fabriquer ne constituent ils pas la joyeuseté de la construction de l'être humain qui en userait, après que le Donneur eut insufflé en lui de son âme.

Si dieu veut nous priver de l'un de ses bienfaits, avons-nous le droit ou le pouvoir de le réclamer ?

Nous créatures, homme ou femme sommes de nature à très souvent nous apprécier nous-mêmes, On s'adore et on est fières de nous-mêmes.

La femme est fière de son élégance, de la blancheur de sa peau, de la finesse de son corps, de la beauté de son visage, l'homme en fit autant, mais ceux-ci louangent-ils s celui qui les a ainsi façonnés ?

Très peu sont ceux et celles qui reconnaissent les bienfaits de dieu.

L'homme n'arrivera jamais à cerner les prestiges inestimables que le seigneur lui a donné,

encore faut-il savoir que tout ceci n'est que résidus des inimaginables bienfaits que dieu lui a réservé à l'au-delà.

En revanche, le tout puissant exige de nous, la reconnaissance et la foi en lui, la pratique des préceptes qu'il nous a dicté à travers notre prophète (que le salut soit sur lui).

Notre dieu est juste, puisqu'il nous a prévenu par le biais de son envoyé Mohamed (que le salut soit sur lui).

Nous fûmes depuis plus de 14 siècles, sommés de suivre le chemin de dieu, le droit chemin qui nous conduira à la belle vie éternelle après ce monde.

Mais que se passe-t-il dans l'esprit de ceux qui rejettent ce qu'est le prévenant (que le salut soit sur lui) fut venu avec ?

Ne sont-ils pas assez sages pour faire appel au bon sens et à la raison à lui reconnaître la réalité dont sont venus le coran et la sunna ?

Comment un individu puisse-t-il affirmer avoir atteint un haut niveau de savoir sans qu'il aie à embrasser la foi en dieu et sa religion islamique ? Il est clair que cette réflexion se trouve diminuée d'une grande partie de vérité car le principal fondement y est écarté.

D'ailleurs, depuis l'avènement de la descente du coran sur notre prophète (que le salut soit sur lui) il y a des siècles, il serait absurde de rappeler à quelqu'un de craindre dieu et croire en lui. Tous les versets du coran exégésés que nous récitons à travers le début des siècles ne sont-ils pas la preuve formelle d'un jugement dernier dont chacun en sera soumis ?

Tous les châtiments dont furent l'objet, les anciens habitants de la terre de n'avoir pas cru à Allah et suivi ses prophètes, comme les peuples d'Abraham, de Aïssa, de Moussa, de Yousef, de Salah... et des milliers d'autres envoyés de dieu, ne sont-ils pas des exemples vivants à la génération de notre monde contemporain.

Il est en fait inconcevable, de nos jours, qu'il y ait encore des réticences et ceux qui s'éludent de la réalité.